

Aux frontières de nos villes dont nous sommes les élus, le groupe « AUCHAN » réfléchit à la réalisation d'un complexe ... sur la ville de Gonesse, avec l'assentiment de son maire selon toute vraisemblance. Aulnay et Blanc-Mesnil vivent encore sous le même toit mais réfléchissent séparément à leur avenir sur incitation financière de l'Etat qui, dans le cadre du Grand Paris, a favorisé pour la première à se tourner vers Sevran, Livry, Clichy et Montfermeil, et pour la seconde vers Drancy, le Bourget, Dugny et Bonneuil en France..

Rien des études du groupe d'architectes ne tisse un maillage commun, bien au contraire, puisque nous en sommes à voir se « détricoter » ce qui avait été bâti par R. Ballanger , initiateur du SEAPFA. Cette histoire commune, économique, sociale, éducative, écologique n'avait pas pour objectif de dresser des murs aux limites de ces villes mais de bâtir des ponts. Aujourd'hui une étape nouvelle est à construire. Sa réussite passe par la mise en œuvre d'une pratique réelle de la démocratie participative. L'ensemble des enjeux doit être soumis au débat public et citoyen.

Cette exigence doit prendre en compte l'ensemble des paramètres y compris celui des territoires concernés. Cette transformation ne peut en aucun cas se réduire et avoir comme unique ambition de construire de nouveaux lieux de pouvoir. Bâtir une autre structure territoriale doit avoir comme première exigence l'amélioration des conditions de vie et de travail de nos concitoyens. C'est pourquoi elle doit s'élaborer avec eux et pour cela il faut leur donner tous les éléments nécessaires à la compréhension des enjeux économiques, sociaux, culturels, écologiques, structurels et historiques.

Pas une interco pour une interco mais une interco pour traiter de tous projets de portée intercommunale afin d'éviter de créer de futures friches commerciales faute de s'être entendus sur l'impact de chaque réalisation d'importance. Une forme de dictature de l'urgence conduit nos maires, sans les élus, à décider de telle orientation ou de telle autre.

Par sa démission du SEAPFA, et son initiative avec d'autres villes, G. Ségura a certainement quelques idées derrière la tête. Nous ne croyons pas qu'il est possible de faire le bonheur de nos concitoyens sans eux. Cette époque est révolue, nous méritons mieux et plus à différents titres. Le projet du triangle de Gonesse est symptomatique à différents égards.

La réforme territoriale prendra corps dans 3 ans à peine. Nos conseillers généraux repasseront aux urnes pour tenter de devenir conseillers territoriaux (région et département – soit 39 élus en Seine-Saint-Denis au lieu de 59). A cette même date nous voterons pour les conseillers municipaux, mais aussi intercommunaux puisque de gré ou par intervention du Préfet nous aurons eu à décider des villes avec lesquelles nous aurons lié notre avenir. Ainsi l'intérêt général aura pris le pas sur le mode de désignation du « KHALIFE »....

L'époque présente est riche de perspectives à la condition d'entendre nos responsables s'exprimer et mieux encore qu'ils sachent écouter.

Nous proposons aux candidats aux cantonales d'indiquer leurs visions sur ces chantiers et, cerise sur le gâteau, sur l'intérêt et les conséquences du projet du triangle de Gonesse, il est vrai, dans le Val d'Oise.

L'analyse de l'impact des centres commerciaux est assurément à faire de façon interdépartementale même si nous avons peu d'habitudes à cet égard. Mais à l'évidence ces contacts ne peuvent se réduire à de discrètes rencontres entre maires, surtout si celles-ci ont pour particularité une appartenance politique identique.

Certains peuples nous montrent leur désir de travailler directement à leur avenir, nous exprimons les mêmes souhaits. Nous y contribuerons en questionnant Messieurs **Siebecke, Hernandez et Cannarozzo** lors de la réunion publique que nous organisons :

Lundi 14 mars à 19 h 30 à la salle Dumont à Aulnay-sous-Bois

Les autres challengers de Gérard Ségura absent, sont les bienvenus.